

EXPORTATIONS DE BÊTES A CORNES ET DE MOUTONS DU CANADA
A LA GRANDE-BRETAGNE, 1882-1890 (ANNÉE CIVILE).

ANNÉE.	Bêtes à cornes.	Moutons.
	Nombre.	Nombre.
1882.....	35,378	75,905
1883.....	55,625	114,352
1884.....	61,843	67,197
1885.....	69,158	38,534
1886.....	64,555	94,297
1887.....	64,621	35,473
1888.....	60,828	46,167
1889.....	85,053	58,978
1890.....	122,182	43,830

399. Quelque grande qu'ait été l'augmentation dans le nombre de bêtes à cornes exportées en 1889 sur 1888, l'augmentation de 1890 excédait de beaucoup celle des années précédentes, le nombre étant réellement plus du double de celui de 1888. L'augmentation de ce commerce est sans doute due aux privilèges spéciaux dont jouissent les exportateurs canadiens qui peuvent, après le débarquement, envoyer leurs animaux dans toutes les parties de la Grande-Bretagne, tandis que les animaux venant d'autres pays doivent être abattus au port où ils ont été débarqués du vaisseau. Ces privilèges sont accordés parce qu'il n'y a pas de maladies contagieuses parmi les animaux dans la Puissance entière. En conséquence de ces privilèges, un commerce considérable d'animaux maigres s'est développé. Ces animaux sont envoyés maigres et ensuite engraisés pour le marché anglais. Un grand nombre de ces animaux sont envoyés en Ecosse où ils sont engraisés dans les pâturages qui semblent leur convenir particulièrement, mais il est douteux que ce commerce rapporte réellement des bénéfices au pays; au contraire plusieurs prétendent qu'il est préjudiciable "car il ne prive pas seulement la ferme de producteurs de fumier, mais il prive aussi le cultivateur des profits qui proviennent de la consommation du mauvais grain et d'autres articles de nourriture qui poussent sur les terres"* et il n'est

Augmentation dans l'exportation des animaux à la Grande-Bretagne.

* Rapport du ministre de l'agriculture, 1890.